

UNE ÉNORME PATINOIRE CONSTRUITE EN 1899



LES SPORTS D'HIVER... RUE SAINT-HUBERT



GABRIEL
DESCHAMBAULT
MEMBRE DU CA DE LA
SHGP

AVEC CETTE THÉMATIQUE du sport pour notre bulletin de décembre, il m'est bien difficile d'écrire sur autre chose qu'un sport... d'hiver.

AVEC LE CLUB de hockey des Canadiens, et la préparation en 1924 de leur deuxième conquête de la coupe Stanley à l'aréna Mont-Royal; avec les exploits du club de raquetteurs des Tuques Bleues et leurs attaques des différents palais de glace du Fletcher's Field; et avec les milliers de Montréalais qui dévalent chaque dimanche, avec leurs toboggans de bois, la pente douce du Piémont du Mont-Royal, le Plateau vit une véritable histoire d'amour avec l'hiver.

UN SPORT très populaire demeure bien sûr le patin à glace. Comme les rivières

ou les lacs sont rares à Montréal, on voit donc pousser, à partir du milieu du XIXe siècle, des surfaces couvertes que l'on appelle des « patinoirs ». On y retrouve une surface glacée non réfrigérée, donc avec une espérance de vie relative, malgré le fait que les hivers d'antan étaient pas mal plus rigoureux que maintenant.

À MONTRÉAL, le plus connu et le plus populaire est le Victoria Skating Rink dans le centre-ville. On retrouve à Montréal, durant la deuxième moitié du XIXe siècle, jusqu'à 27 patinoirs. Notre quartier ne voulant pas être en reste, des promoteurs réalisent une énorme construction qui occupe près de la moitié du côté est de la rue Saint-Hubert, entre les rues Rachel et Duluth. On appelle l'immeuble *Le Montagnard*.

L'ILLUSTRATION montre bien le caractère imposant de l'édifice. Commandité par l'Association athlétique des

Montagnards, il est l'oeuvre des architectes Gamelin et Huot. La structure abrite une surface de glace de 270 pieds sur 80 (plus grande que celle du Victoria), entourée d'une promenade de 10 pieds de largeur. On y trouve des salles pour les hommes et pour les femmes, ainsi qu'un restaurant et quelques bureaux. La date de sa construction est 1899, alors que sa disparition se situe en 1911, date à laquelle il n'est plus inscrit ni au Lovell, ni aux atlas. Un règne éphémère!

OUTRE LE PATINAGE traditionnel et les quelques soirées de mascarades en patins, qui sont très courues par la société canadienne-française de l'époque, le lieu abrite également l'équipe de hockey des Montagnards et plusieurs autres activités sociales. On y trouve même, pendant les belles saisons, une école nationale d'équitation.

FAIT BIZARRE, en 1902, dans un article de l'*Album Universel* relatif à cette école, on mentionne qu'elle est située dans l'ancienne patinoire du Montagnard. Le patin est-il déjà émoussé sur le Plateau?

SUR L'EXTRAIT de l'atlas Goad de 1907 montrant cette section de la rue Saint-Hubert, on voit bien l'édifice et son implantation dans un tissu urbain déjà très développé. Il est toutefois toujours inscrit comme « skating rink ». Un autre mystère du Plateau.

IL DEMEURE malgré tout bien difficile d'imaginer un tel amphithéâtre sur la rue Saint-Hubert.

